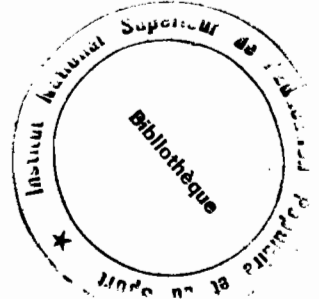


REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR  
DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT  
(I. N. S. E. P. S.)



**LE PROFIL DU FOOT BALL SENEGALAIS  
PAR RAPPORT AUX TENDANCES OFFENSIVES  
ET DEFENSIVES DES DIFFERENTES LIGNES  
D'UNE EQUIPE DANS LE "FOOT BALL TOTAL"**

**MEMOIRE DE MAITRISE  
ES - SCIENCES TECHNIQUES DE  
L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT**

présenté par  
**PAUL NDONG**

Directeur de Mémoire  
**M. BIRANE THIAM**  
Professeur à l'I.N.S.E.P.S.

**ANNEE 1986-1987**

# T A B L E D E M A T I E R E S

---

	<u>Pages</u>
Introduction .....	4
CHAP I LES TENDANCES DU "FOOTBALL TOTAL"	
I Définition du "Football Total" .....	9
II Les différentes lignes dans le "Football Total" .....	11
CHAP II HISTORIQUE ET EVOLUTION DU FOOTBALL	
I Historique .....	15
II Evolution des systèmes de jeu .....	18
CHAP III METHODOLOGIE	
I Population observée .....	26
II Indicateurs de Comportement .....	27
III La Collecte des Données .....	30
IV Les Limites de la Procédure .....	34
CHAP IV PRESENTATIONS DES RESULTATS ET COMMENTAIRES	
I Lecture des Tableaux .....	37
II Tableaux et Commentaires .....	38
CHAP V ANALYSE DES RESULTATS ET PERSPECTIVES	
I Analyse .....	53
II Perspectives .....	56
Conclusion .....	60

D E D I C A C E

---

- A ma mère Françoise DIOUF,
- A mes frères et soeurs,
- A tous ceux qui m'ont soutenu et encouragé durant mon cycle primaire, secondaire et universitaire,

Je dédie ce mémoire.

## R E M E R C I E M E N T S

---

- A Monsieur THIAM qui a voulu assurer la direction de ce travail,
- A tous les professeurs de l'INSEPS,
- A Mlle Madeleine SARR qui a assuré la dactylographie de ce document,
- A Athanase NDONG et Eugène SARR,
- A mes amis Léon Jacques FAYE et Colette DIENE,
- A Jean MANGA pour ses conseils,
- A tous ceux qui n'ont ménagé aucun effort pour m'aider dans la réalisation de ce document,

J'adresse mes sincères remerciements.

I N T R O D U C T I O N

Aujourd'hui, nul n'ignore l'évolution du sport en général qui est "tout genre d'exercice ou d'activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini : une distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un danger, un animal, un adversaire et par extension soi-même", (1) et du football en particulier. Cette discipline sportive qui trouve son origine dans une multitude de jeux pratiqués en destemps fort reculés et sur toutes les parties du globe, ne cesse de changer de visage à l'image du monde.

Mais pendant longtemps, on reste persuadé que la spécialisation des joueurs est indispensable. Chacun de son mieux, joue son rôle. L'individu est étouffé par le groupe et la marge de sa liberté d'action est étroite. Cependant, la conception du joueur dans l'équipe a peu à peu évolué et ceci marque une nouvelle étape dans l'évolution du football. C'est le passage de la spécialisation outrancière de la plupart des joueurs vers une certaine polyvalence.

Il ne s'agit plus de définir parfaitement les rôles comme avant où les arrières ne faisaient que défendre, les demis se chargeaient de la transmission des balles et les avants ne se préoccupaient que des tâches offensives. Mais il faut une participation effective de toutes les lignes d'une équipe aux tâches aussi bien défensives qu'offensives.

Ainsi, nous en arrivons au "football total" qui est "un football de participation et de polyvalence, un football de créativité et de responsabilités collectives." (2)

---

(1) : Robert des sports

(2) : Stéfan Kovacs "Football Total" Calman Levy.

Dans l'équipe, tout le monde attaque quand on est en possession de la balle, tout le monde défend aussi quand on lutte pour entrer en possession de la balle.

Ce n'est pas rare de voir maintenant des arrières marquer des buts et des avants défendre jusqu'aux dix-huit (18) mètres de leur équipe au niveau mondial. La dernière Coupe du Monde à Mexico a permis aux observateurs de voir une fois de plus que le football d'aujourd'hui est un football de polyvalence et de participation, un football de créativité et de responsabilités collectives, en un mot, un "football total" dont l'organisation du jeu se résume ainsi : "Tout le monde est offensif avec le ballon, défensif sans le ballon". (1).

L'objet de ce travail consiste donc à voir le profil du football sénégalais, sa position par rapport aux tendances offensives et défensives des différentes lignes d'une équipe dans le "football total". Il s'agira de voir le profil de telle ou telle ligne observée aussi bien en attaque qu'en défense. Et pour cela, un certain nombre d'actions d'attaque et de défense sera retenu. Ce qui nous permettra de faire le diagnostic des différentes lignes de notre football que sont la ligne arrières, la ligne intermédiaire et la ligne avant, en essayant de comparer la participation offensive à la participation défensive pour chaque ligne. Mais dans le football, il ne s'agit pas tout simplement d'entreprendre quelque chose, mais de réussir ce que l'on entreprend. Ceci nous amènera à ajouter un jugement sur l'efficacité de chaque ligne.

Le plan de cette étude consistera dans un premier temps à faire la lumière sur les tendances du football total en

---

(1) : Stéfan Kovacs "Football Total" Calman Levy P. 143

essayant de mettre l'accent sur la polyvalence.

Ensuite, nous ferons une rétrospective sur l'histoire du football en général, du football au Sénégal et sur l'évolution des systèmes de jeu tout en essayant de voir le comportement des différentes lignes des équipes qui pratiquaient ces systèmes par rapport aux tendances du "football Total".

Le travail se poursuivra avec un exposé de la méthodologie qui consistera en une présentation de la population observée, puis des indicateurs de comportement. Ensuite, la technique de collecte des données fera l'objet de la troisième partie de notre méthodologie avant de faire une mise au point sur les limites de la procédure d'investigation.

Dans le chapitre quatre (IV), les résultats de l'observation seront présentés sous forme de tableaux suivis de commentaires.

Nous concluons ensuite ce travail après avoir analysé les résultats et dégagé les perspectives. Mais avant de commencer ce travail, il convient de noter que des écrits concernant les actions significatives de défense se retrouvent dans certains documents. C'est ainsi que Sidy Guaye nous fait l'inventaire des actions significatives d'attaque et de défense.

Stéfan Kavacs qui est l'initiateur du "football Total" nous dit que ce football est un football de polyvalence et de participation, et que dans ce football, tout le monde est offensif avec le ballon et défensif sans le ballon.

Med Zerhouni quant à lui dit que "ce football exige de la part des joueurs qu'ils deviennent tour à tour défenseurs médians ou attaquants" (1), qu'ils soient polyvalents

---

(1) : Med Zerhouni "Principes de base du Football Contemporain" Fleury Editions. P. 247



et il distingue à cet effet une polyvalence technique qui est l'aptitude à réaliser certains gestes techniques et une polyvalence dans la fonction qui est cette aptitude à réaliser certaines actions tactiques.

CHAPITRE I

LES TENDANCES DU

"FOOTBALL TOTAL"

Les techniciens d'hier se sont acharnés à préciser le rôle de chaque joueur dans l'équipe. Chacun faisait strictement son travail, sans fantaisie, avec le maximum de sérieux. Dans l'équipe tout le monde applique des consignes. Les rôles sont parfaitement définis, chacun reste à sa place. Les joueurs sont spécialisés c'est-à-dire limités à une spécialité, affectés à un travail bien déterminé : les arrières défendent, les demis transmettent et les avants attaquent. A ce propos, des arrières racontent avoir payé une amende en essayant de quitter leur poste pour attaquer.

Mais avec l'évolution des choses, nous en arrivons à ce "football total" qui veut que ces arrières à qui on interdisait de quitter leur poste, attaquent.

#### I) "FOOTBALL TOTAL"

Le "football total" est un football de participation et de polyvalence, un football de responsabilités collectives et de créativité.

On demande de la part des joueurs une participation effective aux tâches aussi bien défensives qu'offensives. Ceci implique une déperdition d'énergie considérable qu'il convient de noter. Dans ce football, il faut être créatif dans le terrain dans la mesure où les situations fluctuantes du jeu demandent de la part du joueur qu'il puisse s'adapter à tout moment. Cette adaptation aux situations complexes exige de la part des joueurs des capacités techniques, tactiques, physiques. Il faut qu'ils soient polyvalents, aptes à réaliser certains gestes techniques (polyvalence technique), ou certaines actions tactiques (polyvalence dans la fonction).

Dans la polyvalence technique, "le joueur est apte à jouer des deux pieds". (1)

Le joueur fait des centres avec les deux pieds, des tirs au but et des amortis. Cette polyvalence technique doit être doublée de la polyvalence tactique pour constituer ensemble les caractéristiques du footballeur polyvalent.

Dans la polyvalence tactique, on distingue :

- La polyvalence latérale,
- la polyvalence axiale et
- la polyvalence circulaire.

. Polyvalence latérale : "Le joueur est apte à jouer à chacun des postes d'un même échelon". (2)

Dans le football, chaque ligne est occupée par un groupe de joueurs. Ces derniers doivent être en mesure de jouer à gauche, à droite et au centre de cette portion du terrain.

. Polyvalence axiale : "Le joueur est apte à jouer axialement à chacun des échelons." (3)

Lorsqu'un joueur de la ligne arrière entreprend une action offensive au-delà de la ligne médiane, l'un des hommes du milieu occupe ce poste en attendant que le défenseur revienne. Ceci est aussi valable pour les avants quand un demi s'engouffre dans la défense adverse. Il y va de même pour un arrière latéral qui doit occuper le poste d'ailier quand l'ailier qui opère de son côté se rabat vers le centre.

---

(1) : Med Zerhouni "Principes de base du football Contemporain." P. 247

(2) et (3) : Med Zerhouni "Principes de base du football contemporain." P. 247

. Polyvalence circulaire : "Le joueur est apte à jouer à tous les postes du champ de jeu". (4)

Ce joueur participe aux tâches de l'équipe à n'importe quelle partie du terrain. Il joue en avant, en arrière, à droite, et à gauche.

En résumé, nous pouvons dire que l'idéal dans le "football total" serait de voir les différentes lignes d'une équipe, comptabiliser les mêmes pourcentages en attaque et en défense. Mais le fait que les lignes ne soient pas observées dans tout le terrain contribue à réduire les chances des uns et des autres d'obtenir les mêmes résultats en attaque et en défense. Ceci nous amène à voir la différence qui peut exister entre la participation offensive et défensive de chaque ligne observée dans la zone de vérité offensive et défensive dans le "football total".

## II) LES DIFFERENTES LIGNES DANS LE "FOOTBALL TOTAL"

De nos jours, les deux systèmes que sont le 4-3-3 et le 4-4-2 sont les plus pratiqués. Ces trois chiffres cités représentent pour chaque ligne le nombre de joueurs qui y interviennent.

Le premier chiffre représente la ligne arrière, le deuxième la ligne intermédiaire et le troisième la ligne avant.

### \* La ligne arrière

Cette ligne est occupée par le bloc défensif arrière d'une équipe. Les hommes de cette ligne avaient une tâche

---

(4) : Med Zerhouni "Principes de base du football Contemporain". P. 247

plutôt défensive qu'offensive avant l'avènement du "football total". Aujourd'hui, il est fréquent de voir des latéraux, des libéros et des stoppeurs intervenir dans leur zone de vérité offensive au même titre que les hommes du milieu et les avants. Ils ne sont plus des "footballeurs en moins." (1)

Ainsi donc, nous pensons que si le pourcentage du nombre d'actions de défense réalisées par cette ligne par rapport au nombre total d'actions de défense est de 60 %, celui du nombre d'actions d'attaque pourrait être de 20 %. Ce qui donne un rapport de 1/3 entre les actions d'attaque et de défense de cette ligne dans le football d'aujourd'hui.

#### \* La ligne intermédiaire

Les joueurs de cette ligne occupent une position charnière entre les arrières et les avants auxquels ils doivent être solidaires. Ils sont les moteurs de l'action dans le milieu du terrain. Leur savoir faire, leur connaissance du jeu, leur verve et leur ardeur tant dans l'offensive que dans la défensive sont déterminants pour le succès d'une équipe. Leur bonne entente et leur complémentarité, leur esprit d'entraide et l'adhésion de chacun au projet collectif sont particulièrement importants pour l'équipe toute entière.

Pour cette ligne, la participation en attaque doit égaler celle défensive.

#### \* La ligne avant

Constituée par un groupe de joueurs qui doivent participer activement au jeu de l'équipe tant défensif

qu'offensif et essayer en coopération avec les autres joueurs de provoquer des situations dans lesquelles ils auront des chances de marquer des buts, la ligne avant devrait pouvoir enregistrer un résultat offensif qui fait trois (3) fois le résultat défensif.

Le rapport entre la participation défensive et offensive doit être de 1/3 et se rapprocher de 1 si possible.

L'étude des tendances du "football total" pour les différentes lignes constitue la base de notre recherche et permettra de voir où en est le football de nos différentes lignes par rapport à ce stade d'évolution.

C H A P I T R E    I I

H I S T O R I Q U E

E T

E V O L U T I O N



## I) HISTORIQUE

L'histoire du football, "sport collectif qui oppose deux équipes de onze (11) joueurs dans une lutte incessante pour la disposition du ballon" (1), retrace celle des civilisations.

Mais il semble superflu de retracer de bout en bout les origines du football contemporain. Il est tout de même intéressant de savoir que le football moderne trouve son origine dans une multitude de jeux pratiqués en de temps fort reculés et sur toutes les parties du globe.

- \*2500 avant J. C deux équipes, en Chine, se disputent une balle de cuir bourré de crin et s'efforcent de l'envoyer entre deux bâtons reliés par un cordonnet de soie.
- \*1000 avant J. C les Japonais imaginent le ballon et délimitent leur terrain par quatre arbres d'essences différentes.
- \*500 à 200 avant J. C l'hégémonie grecque marque l'apparition des premières notions concrètes d'un jeu voisin de notre gagne-terrain : "la sphairomachia".
- \*200 à 100 avant J. C les légionnaires Romains se livrent au jeu de l'harpasium, dont dérive vraisemblablement la "soule" pratiquée par les Gaulois et que les générations successives du monde occidental vont se transmettre jusqu'au XIXe siècle.
- \*1500 Naissance à Florence du "giuoco del calcio".
- \*1710 la soule entre dans les collèges britanniques et dûment codifiée, prend la forme d'un jeu mixte "rugby-football".
- \*1800 les écoliers Anglais pratiquent traditionnellement les jeux collectifs avec ballon orienté vers des

(1) : Justin Tessié "le Football" Edition E.P.S P.14

butts qui, s'inspirent de la soule et modifient certaines règles.

\*1823 à Rugby, première différenciation entre football et rugby : alors que le jeu autorisait l'usage des mains, "un étudiant, William Ellis, en plein match, prit délibérément la balle à plein bras devant ses camarades médusés et, au mépris de toute règle, l'emporta jusqu'au but adverse" ; le rugby était né et par la même occasion le football.

Les règles de cambridge qui virent le jour en 1848 constituent le premier essai écrit tendant à uniformiser les lois d'une manière acceptable par tous.

Et ce n'est que le 26 Octobre 1863 que le football, véritable sport codifié, prit naissance quand la scission avec le rugby fut établie.

Les amendements apportés aux règles de cambridge marquent une étape essentielle de la mise en forme du jeu. Amendements qui consacrent la séparation définitive du rugby et du football et qui posent de vrais principes de jeu.

On assiste donc à l'organisation du football.

- \*1866 : règle du hors jeu avec trois joueurs ;
- \*1871 : le gardien est autorisé à se servir de ses mains ;
- \*1872 : premier match Angleterre - Ecosse ;
- \*1886 : création de "l'International Board" à Londres ;
- \*1904 : création de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA).

### Au Sénégal

Le football, sport importé, a été pratiqué chez nous avant de l'être dans l'autre partie de l'empire Colonial Français situé à l'ouest du continent africain. C'est principalement durant la période qui s'étend entre les deux

guerres mondiales que le football commença à s'implanter chez nous grâce aux marins et militaires français.

Les premières équipes constituées d'autochtones furent généralement dirigées par des hommes d'Eglise. La Jeanne d'Arc, le Club Nautique et le grand air furent créés à St Louis et Dakar par les français. Ensuite des sénégalais amoureux du football décident de mettre sur pied l'Union Sportive Indigène et l'Union Sportive de Gorée. Cependant, en raison de leur situation administrative, St Louis et Dakar détenaient encore le monopole de la pratique surtout au niveau des écoles et des camps militaires.

Ce fut ensuite la période faste du football sénégalais qui brille de mille feux avec la naissance de la ligue d'A. O. F sous la tutelle de la Fédération Française de Football.

Cette ligue regroupait initialement sept (7) pays dont le Sénégal, la Guinée, le Soudan Français, la Côte d'Ivoire, La Mauritanie, La Haute-Volta (actuel Burkina Faso), et le Dahomey (actuel Bénin). Le Togo allait ensuite rejoindre ces colonies.

Ainsi, entre 1946 et 1959, les équipes sénégalaises remportent huit (8) coupes d'A. O. F sur les douze (12) mises en jeu.

- U. S. G : 1946 - 1954 - 1955,
- Jeanne d'Arc : 1951 - 1952,
- Foyer France Sénégal : 1948,
- Racing Club de Dakar : 1949,
- Réveil de Saint Louis : 1957.

Mais le dernier trophée au niveau des équipes nationales, le seul du reste à l'échelle dépassant la Sous-Région date de 1963 avec les jeux de l'Amitié de Dakar. Pourtant notre pays participe deux fois à la Coupe des Nations en 1965 à Tunis et en 1968 à Asmara. Depuis cette date, c'est

le déclin jusqu'en 1986 au Caire où notre équipe nationale succombe une fois de plus après avoir fait renaître l'espoir dans l'esprit des militants de ce sport roi qu'est le football.

## II) EVOLUTION DES SYSTEMES DE JEU

Ce n'est que vingt (20) ans après la scission du football avec le rugby qu'une véritable organisation de l'équipe apparut. D'où l'avènement des systèmes de jeu que nous proposons d'exposer ci-après en essayant de voir le comportement des différentes lignes par rapport à la notion de "football total".

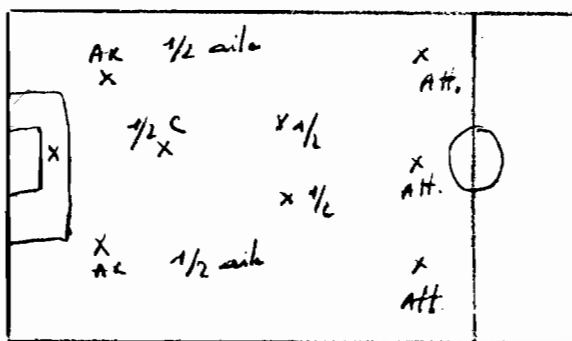
### II.1 Quinconce ou méthode classique

-----

L'apparition du quinconce est lié à la naissance du professionnalisme dans le football anglais en 1880.

Le quinconce dispose :

- D'un gardien de but ,
- De deux (2) couvre-buts,
- D'un demi-centre dit policeman,
- De deux (2) demi-ailes chargés de la surveillance des ailiers adverses,
- De 5 attaquants répartis en deux lignes (deux intermédiaires et trois attaquants de pointe).



—>

.../...

Le quinconce permettait une occupation rationnelle du terrain par une répartition géométrique des forces. Les joueurs, au lieu de suivre le ballon partout, commencent à se spécialiser à certains postes. Il y a donc des défenseurs, des demis et des attaquants.

Les joueurs sont spécialisés dans une zone de terrain bien déterminée. L'accent est mis sur le jeu personnel, et la précision des tâches, ce qui en un mot, limite la liberté d'expression et de décision des joueurs.

Les deux couvre-but, le policeman et les deux demi-ailes se préoccupent plus des tâches défensives que des tâches offensives, contrairement aux cinq (5) attaquants qui ne font que se ruer vers le but adverse.

Le quinconce cède la place au W M à la suite de la décision prise par l'International Board de modifier la règle du hors jeu datant de 1886. En effet, après trente (30) ans d'existence, le quinconce aboutit à un déséquilibre des rapports de force de l'attaque et de la défense. On ne marque plus de but. Il fallait donc redonner des atouts à l'attaque. C'est ainsi que l'International Board a décidé de passer du hors jeu à trois (3) joueurs au hors jeu à deux (2). Non seulement l'équilibre défensif est remis en cause, mais au-delà c'est le quinconce qui disparaît laissant la place au W M.

## II.2 Le W M

-----

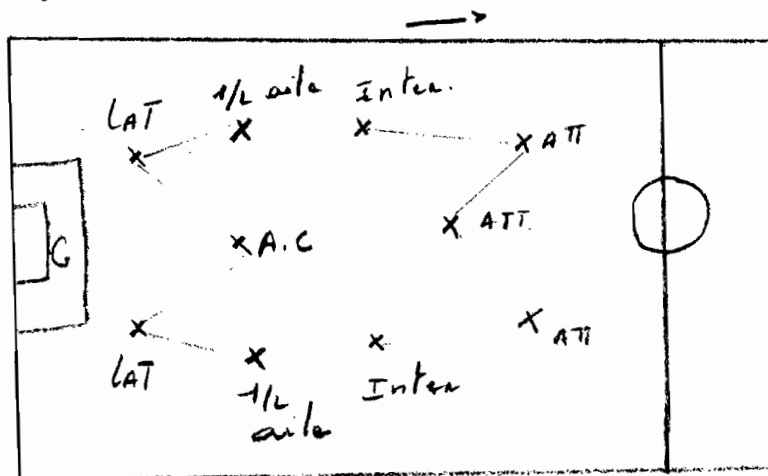
Son avènement est lié à la modification de la loi du hors jeu en 1925. En effet, cette modification permet aux attaquants de s'infiltrer entre les deux (2) couvre-but et de reprendre l'avantage sur les deux défenseurs. On découvre donc que l'évolution du football est liée à l'existence de rapports dialectiques entre l'attaque et la défense.

Toute nouveauté en attaque appelle une parade en défense.

C'est à Chapman de l'Arsenal FC (Londres) et à Hunter de Glasgow Rangers que nous devons cette nouvelle organisation de jeu.

Le W M dispose :

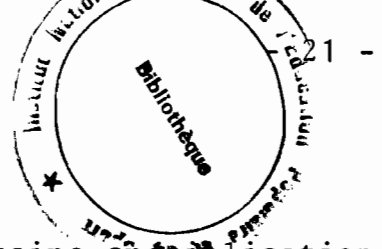
- D'un gardien,
- D'un arrière central (le policeman ou l'ancien demi-centre),
- De deux demi-ailes latéraux (ancien couvre-but ),
- De deux demi-ailes ramenés vers l'intérieur du terrain,
- D'une ligne d'attaque avec deux intermédiaires et trois attaquants avancés.



Il s'agit de maîtriser les attaquants adverse libérés par la modification intervenue en 1925. Le principe est celui de la défense homme à homme.

Ce système de jeu est borné par rapport aux tendances du football contemporain. L'action des joueurs est automatique et il y a une prépondérance défensive. Le football est défensif et purement défensif.

Cette défense homme à homme reste valable jusqu'ici, mais elle doit être doublée d'une défense de zone dans le football contemporain. La pratique d'une défense mixte était



inexistante et l'on remarque une certaine spécialisation défensive outrancière de la part des joueurs.

L'arrêt et la mort du W M est signé à Wembley en 1953 où l'Angleterre subit sa première défaite à domicile face à la Hongrie sur le score de 6 à 3 confirmé un an plus tard à Budapest par le score de 7 à 1. Un nouveau système vient de naître : le verrou.

### II.3 Le verrou

-----

La mise au point du verrou est due à Karl Rapplan, responsable technique du Servette de Genève. Le verrou fait école et assure la suprématie des Autrichiens sur les équipes de l'époque avant et après la IIe guerre mondiale.

D'ailleurs les grands footballeurs vont s'illustrer à travers cette organisation de jeu. Ils affichent une grande virtuosité technique alliée à un engagement athlétique et annoncent en cela les grands joueurs de l'époque actuelle. Au cours de son évolution, le verrou va se joindre à la famille des systèmes défensifs.

Le verrou dispose :

- D'un gardien,
- D'un verroueur défenseur de zone d'un arrière central et
- De deux arrières latéraux,
- D'un demi-centre et d'un inter replié pour l'aider dans ses tâches,
- De quatre attaquants dont un intérieur et
- De trois attaquants de pointe.

Certains ont voulu voir de ce dispositif un ancêtre du 4-2-4 mais ce serait aller plus loin dans la mesure où le parti pris défensif est indéniable.

.../...

Il convient cependant de noter une défense mixte pratiquée par la ligne arrière et qui constitue un point positif par rapport au "football total" qui est un football de polyvalence, qui exige de la part des joueurs qu'ils sachent défendre en zone et en individuel.

La préoccupation de tous les joueurs est la défense de leur propre but et une distinction est faite entre les quatre (4) attaquants et les autres.

#### II.4 Le béton

-----

Sa mise au point est attribuée conjointement à Herrera et Brizetti, deux entraîneurs français. Le premier met au point un système défensif mixte à l'organisation très sévère. Cependant, c'est surtout en Italie que ses idées trouvent un plein degré d'achèvement. Le béton s'appelle désormais Catenaccio.

Les dispositifs du béton évoluent en fonction du système adopté par l'adversaire.

Contre le W M on a un gardien, un bétonneur, 5 joueurs en marquage individuel et 4 attaquants.

Contre le 4-2-4, on a un gardien, un bétonneur, 6 joueurs en marquage individuel et 3 attaquants.

Le même dispositif contre le 4-3-3 que nous exposons ci-après.

Il s'agit donc de marquage homme à homme des deux (2) premiers rideaux de l'équipe adverse renforcé par la présence d'un joueurs libre de tout marquage libéro ou bétonneur.

Le béton se définit ainsi comme un dispositif tournant le dos à l'offensive, qui ne se préoccupe que de la défensive. Mais on en arrive au béton contre attaque, à la pratique du gel du jeu au jeu dur qui demande de la part des joueurs des qualités physiques.

.../...



Le football adopte à cet effet un jargon inspiré de l'art de la guerre. C'est ainsi qu'on parlera de commandos raids de guerrier.

Il faut noter que dans le football total, les joueurs doivent s'adapter en fonction des spécificités de l'adversaires. Et les pratiquants du béton s'adaptent en évoluant en fonction du dispositif adopté par l'adversaire. Mais il reste que ce dispositif, de part son adaptation et son système défensif mixte, ne se préoccupe que de la défensive.

A noter une polyvalence latérale de la part du libéro qui sillonne toute la zone arrière. Ce libéro délaisse la défense homme à homme au profit de la défense de zone.

Il n'est pas polyvalent sur ce point parce qu'il doit être en mesure d'adopter une défense en zone et une défense homme à homme d'où une spécialisation de la part de ce bétonneur et des autres.

#### - Le 4-2-4 Hongrois

Ce système de jeu est apparu avec l'équipe nationale de Hongrie Championne de Helsinki (Finlande(1952)). Il est original par son orientation offensive. Ce système marque une nouvelle étape de l'évolution du football. C'est un football offensif, collectif et intelligent. Avec son avènement, on assiste à un déluge de buts : 13 buts en deux (2) rencontres dont :

- 6 à 3 à Wembley et

- 7 à 1 à Budapest contre l'équipe d'Angleterre.

Ce système dispose d'un gardien, de 4 arrières disposés en diagonale, de 2 demis, de 2 avants centraux, de 2 ailiers qui se replient.

La défense applique un marquage de zone donc opère en fonction de la position du ballon. A noter aussi que les arrières latéraux n'osaient pas s'aventurer au-delà de la ligne médiane, ce qui du reste limite leurs participations dans les phases offensives : les deux avants de pointe sont des pivots.

Le marquage de zone permet à l'adversaire de s'exprimer avec une certaine liberté en attaque et dans "le football total", il ne faut laisser aucune chance à l'adversaire, que ce soit en attaque ou en défense. Pour pallier ce fait, il faut nécessairement entreprendre un marquage homme à homme dans sa propre zone de vérité défensive.

Il y a aussi à noter la faible participation de la ligne arrière dans les phases d'attaques. L'arrière latéral qui n'ose pas s'aventurer au-delà de la ligne médiane ne peut en aucun cas figurer sur une fiche d'observation dans laquelle ne sont relevées que les actions d'attaque entreprises au-delà de cette ligne.

Mais une exploitation qui est faite de ce 4-2-4 préfigure le 4-2-4 brésilien que nous allons brièvement exposer ci-après avant de déboucher sur le 4-3-3 et le 4-4-2.

Le 4-2-4 brésilien est par essence offensif ainsi que le 4-3-3. Mais le 4-4-2 de par son dispositif se soucie plus de la défensive que de l'offensive.

Cependant, ces trois systèmes sont pratiqués de sorte que tout le monde se sente concerné par les tâches aussi bien défensives qu'offensives.

C H A P I T R E    I I I

M E T H O D O L O G I E

Nous abordons ce travail de recherche à l'aide de l'observation des matches ; c'est-à-dire "une constatation attentive des phénomènes sans volonté de les modifier à l'aide de moyens d'investigation et d'études appropriés à cette constatation..." (1)

Le plan de cette méthodologie consistera en une présentation de la population observée, puis des indicateurs de comportement constitués par les actions significatives d'attaque et les actions significatives de défense. L'étude de la technique pour la collecte des données sera considérée avec intérêt avant l'évaluation des limites de la procédure employée pour mener à bout cette observation.

#### I) LA POPULATION OBSERVEE

Le fait que nous ayons envisagé de parler du football sénégalais, de son profil, de sa position par rapport au stade d'évolution de cette discipline sportive, nous amène à l'observation d'équipes de la première division du championnat national parce que nous croyons qu'elles sont représentatives de notre football.

Nous avons observé quatre (4) matches dans lesquels les deux équipes présentes sont prises en compte. Ces rencontres ont opposé pour le match :

N°1	U. S. G	≠	SIDEC
N°2	ASFA	≠	SEIB
N°3	DIARAF	≠	GOREE
N°4	J. A	≠	LINGUERE

---

(1) : Mama Sow Citant Delansheare "Cours de 4e Année football."

\* L'échantillon est constitué par sept (7) équipes différentes sur les quatorze (14) que compte le championnat national de première division au Sénégal. Quatre matches pour sept (7) équipes dans la mesure où l' U. S. G a participé à deux (2) rencontres, soit un total de vingt-quatre (24) lignes arrières, intermédiaires et avants observées dans la mesure où les 3 différentes lignes de l'équipe sont prises en compte aussi bien en phase d'attaque qu'en phase de défense à l'aide d'indicateurs de comportement.

II) LES INDICATEURS DE COMPORTEMENT

Un certain nombre d'actions d'attaque et de défense constitue le répertoire des indicateurs de comportement.

II.1 En défense  
-----

On a retenu entre autres, le Tackle, le Contre, l'Interception et la Charge.

- Le Tackle : "de l'anglais Tackling, Intervention au pied d'un défenseur lorsque la balle se trouve dans les pieds de l'attaquant et avant que celui-ci n'ait eu le temps de s'en débarrasser. Il en résulte un blocage du ballon souvent favorable au défenseur!" (1)
- L'interception : C'est l'action de s'emparer du ballon dans l'espace compris entre deux équipiers". (2)

---

(1) : M: Dugrand "approche Théorique Expérimentale et Clinique de l'enseignement du football" - "Exemple du Sénégal" P. 8

(2) : Robert des Sports

En football, elle se pratique le plus souvent à la suite d'une communication entre partenaires éloignés et qui permet à l'adversaire de se positionner avant que la balle n'arrive à destination et de s'en emparer.

- La Charge : "L'action régulière du joueur qui heurte l'adversaire de devant et par l'épaule, afin de le déséquilibrer et de lui ravir le ballon!" (1)

- Le Contre : Permet de récupérer la balle au moment de l'exécution d'un adversaire. "Il peut se faire par n'importe quelle partie du corps avec laquelle il est permis de toucher la balle en football."

Mais le contre "consiste essentiellement à faire une opposition du pied au moment de la frappe adverse." (2)

## II.2 En Attaque

-----

Nous observons :

- Les débordements centres ,
- Les entrées en dribble,
- Les entrées en appel,
- Les coup-francs,
- Les coups de pieds tactiques,
- Les diagonales et les corners.

---

(1) : Robert des Sports

(2) : Jean Dufour "Le Football"

- L'entrée en dribble : "Consiste de la part d'un attaquant à franchir, balle au pied, le rideau défensif au niveau de son axe en évitant les joueurs adverses sur son passage." (1)
  
- Les débordements centres : "Contourner le dispositif défensif adverse." (2)  
"Adresser le ballon à un adversaire mieux placé au centre de la ligne des avants en face de la cage des buts." (3)
  
- L'entrée en appel : Un joueur qui demande la balle quand son équipe est en phase d'attaque en courant à travers le dispositif de la défense adverse exerce une entrée en appel.
  
- Entrée en "Une-deux" : Le "Une-deux" est "une liaison simple entre deux joueurs sur la base de remise de balle en déviation". (4)

C'est un procédé qui nécessite des appuis pour permettre à l'attaquant qui entreprend cette action de la mener à bout.

---

(1) : Sidy Guaye "Mémoire de Maîtrise" Année de soutenance 1985-1986.

Rapport attaque/défense Inventaire des actions significatives d'attaque et des actions significatives de défense.

(2) - (3) : M. Dugrand "Approches théorique , expérimentale et clinique de l'enseignement du football/Exemple au Sénégal" P. 5

(4) : M. Dugrand " " " P. 8

- Les diagonales : "Consistent de la part d'un attaquant à envoyer la balle à partir d'une aile à l'intérieur de la zone de tir (sans débordement préalable) vers l'axe du terrain ou vers l'autre côté à un partenaire mieux placé ou parti en appel." (1)
  
- Le coup de pied tactique : "C'est l'action d'envoyer la balle à travers le dispositif défensif adverse dans ses intervalles ou par-dessus, afin d'atteindre un partenaire parti en appel." (2)
  
- Le coup franc : Il y a le coup franc direct et le coup franc indirect.
  - . Coup franc direct : Le but peut être marqué directement.
  
  - . Coup franc indirect : Le but n'est marqué que si le ballon n'est touché que par deux joueurs au moins. Le deuxième joueur pouvant être un partenaire ou un adversaire. Loi douze (12) du règlement.
  
- Le "Corner" : ou coup de pied de coin est acquis quand un défenseur envoie la balle derrière sa propre ligne de but. Loi dix-sept (17) du règlement.

### III) LA COLLECTE DES DONNEES

Nous observons les actions d'attaque et de défense citées ci-dessus pour les deux équipes qui sont en face et pour les différentes lignes de ces deux équipes aussi...

- 
- (1) : Sidy Guaye Mémoire de Maîtrise Année de soutenance 1985 - 86  
"Rapport Attaque/Défense Inventaire des A. S. A et des A. S. D"  
P. 14
- (2) : " " " P. 14



bien en attaque qu'en défense.

Ces actions d'attaque et de défense sélectionnées parmi tant d'autres constituent à notre avis un échantillon permettant d'entreprendre une recherche intéressante en football.

Mais pour une saisie objective de notre football nous avons employé le magnétophone comme moyen d'investigation qui élargit singulièrement les possibilités de travail objectif.

D'autres formes d'observations pourraient être mises sur place en fonction des moyens utilisés telles que :

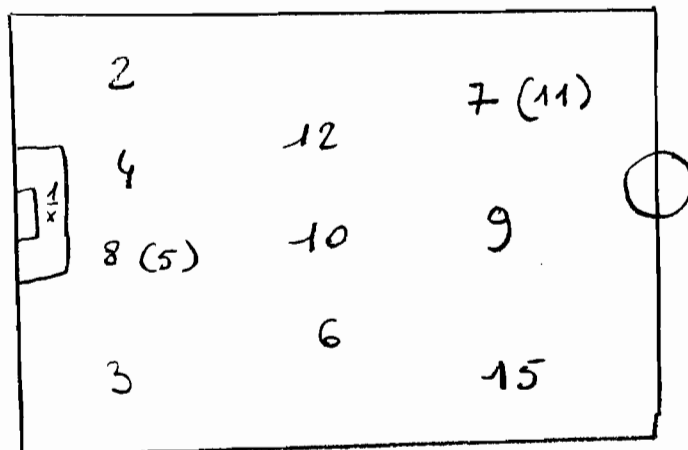
- L'observation libre, liée à la mémoire c'est-à-dire non armée;
- L'observation liée à l'écriture et au graphique ;
- L'observation liée à l'image.

Ces deux dernières formes constituent avec celle employée, les trois (3) formes d'observation armées.

Les matches sont enregistrés sur bande magnétique. L'enregistrement des actions significatives d'attaque et de défense se fait quand on est dans la zone de vérité offensive et défensive de telle ou telle équipe.

Nous avons pris la précaution de relever sur une feuille la composition des deux (2) équipes pour savoir les joueurs qui occupent telle ou telle ligne dans le dispositif de départ.

- Pour l'U. S. G



Le fait que des remplacements interviennent au courant du match nous amène à mettre le joueur rentrant à côté du joueur sortant.

L'exemple du cinq (5) qui entre à la place du huit (8) et du onze (11) qui prend la place du sept (7).

Après enregistrement, il est établi deux fiches pour chaque équipe dans lesquelles sont reportées les actions d'attaque et les actions de défense.

Les numéros des joueurs sont marqués sur la colonne qui correspond à l'action entreprise par celui-ci, suivis d'un signe plus (+) ou d'un signe moins (-).

(+) positif,

(-) négatif.

\*Sont considérées comme positives en attaque, les actions qui se terminent par un tir, c'est-à-dire une tentative de réalisation de but ou un but.

Les actions entreprises qui n'aboutissent pas à un tir, mais qui permettent à l'équipe de conserver la balle et d'entreprendre d'autres actions sont aussi considérées comme positives.

Illustration : L'exemple de l'avant-centre et de l'ailier qui communiquent à l'aide d'un 1-2. Entrée en 1-2 entre l'avant et l'ailier qui réalisent l'action qui permet à ce dernier d'effectuer un débordement centre.

.../...

Cette entrée en Une-deux est considérée comme positive.

Toute action entreprise qui occasionne une perte de balle (à exclure la perte à la suite d'un tir manqué, qui passe à côté des buts.) est considérée comme négative.

. Fiche récapitulative des A. S. A

: D. C	:	:	:
: E. Appel	: 7-	:	:
: Diag.	: 4-	:	:
: C. Tact.	:	:	:
: E: 1/2	: 9 15+	:	:
: E. Dribble:	: 10- 7+ 6- 9- 9+	:	:
: C. Franc	:	:	:
: Corners	:	:	:

- En défense : Si un joueur entreprend une action de défense qui aboutit à la récupération de la balle soit par le joueur lui-même ou par un partenaire, nous la considérons comme positive.

Exemple : A la suite d'une charge d'un défenseur sur un attaquant, les deux se déséquilibrent et n'ont plus aucune chance, ni l'un, ni l'autre de récupérer la balle qui passe sur les pieds d'un partenaire du défenseur. Cette charge est positive.

Sont considérées comme négatives, les actions entreprises et qui n'aboutissent pas à la récupération de la balle.

Vous lirez sur le tableau ci-dessous une interception positive entreprise par le (2)+ et un tackle négatif entrepris par le (3)-.

. Fiche récapitulative des A. S. D

: Interceptions	: 2+	10-	:
: Tackles	: 3-	8+	:
: Contres	:	9-	:
: Charges	:	8-	:

Ceci étant, et toute observation n'étant à priori objective, il convient d'exposer les problèmes liés à cette démarche d'où la nécessité de reconnaître que "l'observation n'est pas un décalque exact et complet de la réalité."

IV) LES LIMITES DE LA PROCEDURE

Nous ne pouvons prétendre recueillir toutes les données durant le match parce que comme nous le dit Wallon : "L'observation n'est pas un décalque complet et exact de la réalité". (1)

Il y a une perte de données liée au fait que le numéro du joueur qui entreprenait l'action ne nous était pas perceptible.

Il arrive aussi que la charge de piles de notre magnétophone soit épuisée ce qui fait que certaines actions qui se sont déroulées à ce moment n'ont pu être enregistrées.

---

(1) : Mama Sow citant Wallon "Cours de football 4e année".

Les résultats peuvent aussi être influencés par des spectateurs excités et que nous ne pouvons nous empêcher d'être distrait par ces phénomènes.

Ces problèmes qui interviennent sur les résultats ne devraient pas remettre en cause la validité des données sachant que toutes les dispositions ont été prises pour une cueillette objective dans la mesure où nous n'avons jamais eu l'intention de modifier les phénomènes.

C H A P I T R E    I V

P R E S E N T A T I O N    D E S    R E S U L T A T S

E T    C O M M E N T A I R E S

Après l'observation des matches et le report des données sur le modèle des fiches présentées dans la méthodologie, les résultats sont présentés sous forme de tableaux suivis de commentaires.

Nous aurons deux (2) tableaux par équipe :

- Un pour les actions défensives et
- L'autre pour les actions offensives.

Mais il paraît nécessaire de faire une mise au point sur la lecture des tableaux au préalable.

#### I) LECTURE DES TABLEAUX

Les tableaux pour les actions significatives de défense et ceux des actions significatives d'attaque se lisent de la même façon. Ces actions étant ou positives, ou négatives, trois (3) colonnes ont été établies. :

- Une colonne pour les essais ;
- Une colonne pour les actions positives ;
- Une colonne pour les actions négatives.

Pour chaque ligne le total du nombre d'essais a été fait de même que le nombre total d'actions positives et d'actions négatives.

Les pourcentages sont rapportés par rapport au total d'essais pour les essais, et par rapport au nombre d'essais de chaque ligne pour les actions positives et négatives.

Vous lirez sur le tableau de l'U. S. G que :

- La ligne arrière a comptabilisé en actions de défense 32 essais sur 54 réalisées pour toute l'équipe, soit 59,25 % de toutes les actions,

.../...

et sur ces 32 essais 20 sont positives et représentent 62,5 % négatives représentent 37,5 %.

II) TABLEAUX ET COMMENTAIRES

Match n° 1 : U. S. G ≠ SIDEC (2-1)

U. S. G

. Actions de défense

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	32 59,25 %	20 62,5 %	12 37,5 %
Ligne Int.	15 27,27 %	11 73,33 %	4 26,67 %
Ligne Avt.	7 12,98 %	3 42,85 %	4 57,15 %

$$\sum E = 54$$

. Actions d'attaque

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	14 17,95 %	4 28,57 %	10 71,43%
Ligne Int.	19 24,35 %	13 68,42 %	6 31,58%
Ligne Avt.	45 57,70 %	21 46,66 %	24 53,34%

$$\sum E = 78$$

.../...



## Commentaires

La ligne arrière de l'U. S. G réalise 59,25 % du nombre total d'actions significatives de défense, soit près de la moitié du nombre total d'essais pour les A. S. D. Les 62,5 % des essais de cette ligne aboutissent à la récupération de la balle, donc sont positives.

Par contre elle réalise 17,95 % du nombre total d'A. S. A, soit près de 1/5ème du nombre d'essais pour les actions d'attaque.

Il faut aussi noter que cette ligne arrière est plus efficace en défense qu'en attaque.

On a donc une réalisation de 59,25 % en défense contre 17,95 % en attaque, soit un engagement défensif trois (3) fois supérieur à celui offensif.

Les réalisations en attaque et en défense sont sensiblement égales pour la ligne intermédiaire de cette équipe. Elles représentent 27,27 % et 24,35 % respectivement du nombre total d'actions significatives de défense et d'actions significatives d'attaque. Cette ligne est aussi bien efficace en défense qu'en attaque.

Contrairement à la ligne arrière, la ligne avant semble avoir une option plutôt offensive que défensive avec une participation de la première option d'environ cinq (5) fois supérieure à la deuxième option.

.../...

SIDEC

. Actions de défense

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	32 51,60 %	26 81,25 %	6 18,75 %
Ligne Int.	23 37,18 %	9 39,13 %	14 60,87 %
Ligne Avt.	7 11,30 %	4 57,14 %	3 42,86 %

$$\Sigma e = 62$$

. Actions d'attaque

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	7 13,21 %	2 28,57 %	5 71,43 %
Ligne Int.	28 52,83 %	13 46,42 %	15 53,58 %
Ligne Avt.	18 33,96 %	4 12,22 %	14 77,78 %

$$\Sigma e = 53$$

Commentaires

La ligne arrière de la SIDEC et celle de L'U. S. G réalisent à une différence près les mêmes résultats. Tandis que la ligne intermédiaire de la SIDEC semble avoir opté pour un football offensif plutôt que pour un football défensif avec un pourcentage de 52,83 % du nombre total d'A. S. A moins de 37,18 % du nombre total d'A. S. D.

.../...

Cette ligne n'est ni efficace en défense, ni en attaque. 60,87 % en défense, 53 % en attaque.

La participation offensive et défensive de la ligne avant est insignifiante mais on note une grande efficacité en défense. Par contre, le pourcentage d'actions significatives d'attaque positives rapporté au nombre d'essais de cette ligne reste faible.

Match n° 2 ASFA ≠ SEIB (0 - 0)

ASFA

. Actions de défense

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	43 67,19 %	34 79,06 %	9 20,94 %
Ligne Int.	15 23,45 %	10 66,66 %	5 33,34 %
Ligne Avt.	6 9,36 %	2 33,33 %	4 66,67 %

$\Sigma E = 64$

. Actions d'attaque

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	8 15,09 %	0 0 %	8 100 %
Ligne Int.	24 45,28 %	7 29,16 %	17 70,84 %
Ligne Avt.	21 39,63 %	10 47,61 %	11 52,39 %

$\Sigma e = 53$

.../...

Commentaires

La constatation faite sur les lignes arrières de l'U. S. G et de la SIDEC reste valable pour celle de l'ASFA. Le pire est que cette ligne ne totalise aucune réussite en attaque.

La ligne intermédiaire a le même profil que celle de la SIDEC en ce qui concerne son engagement offensif et défensif. Mais leur différence relève du fait que les (demis) de l'ASFA, contrairement à ceux de la SIDEC, excellent sur les actions défensives, la réussite en attaque constitue un des problèmes de ces deux lignes intermédiaires.

La ligne avant attaque quatre (4) fois plus qu'elle ne défend. Elle est plus apte en attaque, mais ne réussit pas pour autant la moitié des actions d'attaque entreprises et moins en défense.

SEIB

Actions de défense

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	23 47,97 %	16 69,56 %	7 30,44 %
Ligne Int.	18 37,50 %	13 72,22 %	5 27,78 %
Ligne Avt.	7 14,53 %	4 57,14 %	3 42,86 %

$\Sigma E = 48$

.../...

. Actions d'attaque

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	17 20,24 %	10 58,82 %	7 41,18 %
Ligne Int.	32 38,09 %	15 46,87 %	17 53,13 %
Ligne Avt.	35 41,67 %	20 57,14 %	15 42,86 %

$$\Sigma E = 84$$

Commentaires

L'efficacité des trois (3) différentes lignes en défense est nette, soit 69,56 %, 72,22 % et 57,14 % qui représentent les actions de défense positives respectivement pour la ligne arrière, la ligne intermédiaire et la ligne avant.

En attaque, la ligne arrière et la ligne avant réussissent plus de la moitié de l'ensemble des actions qu'elles entreprennent. Seule la ligne intermédiaire n'excelle pas en attaque.

L'engagement défensif et offensif de la ligne intermédiaire peuvent être confondus. 37,50 % et 38,09 %, mais c'est pour les deux (2) autres lignes qu'il convient de noter une tendance à l'offensive pour l'une et à la défensive pour l'autre.

Une participation défensive de la ligne arrière deux fois supérieure à la participation offensive. Et celle offensive de la ligne avant environ trois fois supérieure à celle défensive.

.../...

Match n° 3 J. A ≠ LINGUERE (1 - 1)

J. A

. Actions de défense

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	47 59,49 %	34 72,34 %	13 27,66 %
Ligne Int.	21 26,58 %	17 80,95 %	4 19,05 %
Ligne Avt.	11 11,95 %	6 54,54 %	5 45,46 %

$\Sigma E = 79$

. Actions d'attaque

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	9 11,84 %	3 33,33 %	6 66,67 %
Ligne Int.	13 17,10 %	4 30,76 %	9 69,24 %
Ligne Avt.	54 71,06 %	19 18,51 %	35 81,49 %

$\Sigma E = 76$

Commentaires

A l'image des lignes arrières des différentes équipes présentées précédemment, celle de la J. A, sur 79 essais d'A. S. D, réalise les 59,49 % soit plus de la moitié du nombre total des essais.

.../...

Elle s'engage cinq (5) fois moins dans la zone de vérité offensive. Elle entreprend 47 essais en défense et les 72,34 % aboutissent à la récupération de la balle, mais en attaque 66,67 % du nombre d'actions entreprises restent négatives.

Au milieu du terrain, on note une réalisation de 26,58 % du nombre total des essais en défense et 17,10 % en attaque soit environ 10 % de différence entre sa participation offensive et celle défensive. A noter aussi un déséquilibre quant à l'efficacité en attaque et en défense. Ce groupe de joueurs est trois (3) fois plus efficace en défense qu'en attaque.

Par rapport à sa performance en attaque, il convient de noter que la ligne avant ne participe presque pas aux tâches défensives. Mais elle est cependant plus efficace en défense qu'en attaque avec 54,54 % de réussite en défense et 18,51 % en défense.

LINGUERE

. Actions de défense

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	45 65,22 %	28 62,22 %	17 37,78 %
Ligne Int.	16 23,19 %	12 75 %	4 25 %
Ligne Avt.	8 11,59 %	0 0 %	8 100 %

$\Sigma e = 69$

. Actions d'attaque

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	13 14,13 %	4 30,76 %	9 69,24 %
Ligne Int.	28 30,43 %	11 39,28 %	17 60,72 %
Ligne Avt.	51 55,44 %	18 35,29 %	33 64,71 %

$$\sum E = 92$$

Commentaires

Aucune réussite en défense pour la ligne avant de la LINGUERE qui totalise 11,59 % du nombre total d'essais. En attaque, elle occupe le devant en réalisant 55,44 % du nombre total d'essais, soit plus de la moitié des actions entreprises en attaque. 35,29 % des actions entreprises en attaque par la ligne avant sont couronnées de succès. Il n'y a que le 1/3 qui est positif.

A noter pour la ligne arrière les mêmes constatations faites pour la ligne arrière de la J. A aussi bien pour l'engagement que pour la réussite.

La ligne intermédiaire enregistre 23,19 % du nombre total des tentatives en défense et 30,43 % en attaques. Ces actions significatives de défense positives sont deux (2) fois supérieures aux actions d'attaque positives.



Match n° 4 JARAF ≠ U. S. G (0 - 2)

JARAF

. Actions de défense

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	38 70,37 %	23 60,52 %	15 39,48 %
Ligne Int.	12 22,22 %	5 41,66 %	7 58,34 %
Ligne Avt.	4 7,41 %	1 25 %	3 75 %

$$\Sigma E = 54$$

. Actions d'attaque

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	2 4,35 %	0 0 %	2 100 %
Ligne Int.	13 28,26 %	5 38,46 %	8 61,54 %
Ligne Avt.	31 67,39 %	13 41,93 %	18 38,07 %

$$\Sigma E = 46$$

.../...

Commentaires

La ligne arrière et la ligne avant du JARAF enregistrent des résultats qui font penser à une répartition des tâches au préalable.

70,37 % contre 4,35 % des nombres totaux d'essais en défense et en attaque pour la ligne arrière et 7,41 % contre 67,39 % pour la ligne avant.

Ces deux lignes sont plus efficaces dans les tâches où elles s'impliquent le plus.

On note cependant pour la ligne intermédiaire, un degré d'implication en attaque de 6 % supérieur à la participation en défense, avec un résultat négatif quant à l'efficacité des actions entreprises pour cette ligne.

U. S. G

. Actions de défense

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	17 47,22 %	10 58,82 %	7 41,18 %
Ligne Int.	14 30,43 %	11 78,57 %	3 21,43 %
Ligne Avt.	5 22,35 %	1 20 %	4 80 %

$\Sigma E = 36$

.../...

. Actions d'attaque

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	12 15,38 %	2 16,66 %	10 83,34 %
Ligne Int.	25 22,05 %	14 56 %	11 44 %
Ligne Avt.	41 52,57 %	18 43,90 %	23 56,10 %

$$\Sigma E = 78$$

Commentaires

La participation défensive de la ligne arrière est trois (3) fois supérieure à sa participation offensive soit 47,22 % et 15,38 % avec des résultats plus satisfaisants en défense.

La ligne intermédiaire quant à elle entreprend 30,43 % des actions défensives et 22,05 % soit une différence de 8 % environ. En défense, les 78,58 % des 14 actions entreprises par cette ligne aboutissent à la récupération de la balle. Le pourcentage positif de cette ligne en attaque est inférieur à celui défensif de 20 % environ.

Avec une réalisation de 52,57 % du nombre total des actions significatives d'attaque, la ligne avant effectue 22,35 % en défense soit la moitié des actions réalisées en attaque. Il y a plus d'échecs en défense qu'en attaque ; cette ligne est donc plus efficace en attaque.

.../...

## Tableaux récapitulatifs

Après avoir dégagé le profil des différentes lignes de chaque équipe observée aussi bien en attaque qu'en défense, il semble nécessaire de récapituler pour avoir une idée de ce qu'est notre football par rapport aux tendances offensives et défensives des différentes lignes dans le "football total".

### . Actions de défense

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	277 63,10 %	181 65,34 %	86 34,66 %
Ligne Int.	114 25,97 %	78 68,42 %	37 31,58 %
Ligne Avt.	48 10,93 %	17 35,41 %	31 64,59 %

$$\Sigma \epsilon = 439$$

### . Actions d'attaque

	Essais	Positifs	Négatifs
Ligne Ar.	82 14,64 %	25 30,48 %	57 69,52 %
Ligne Int.	182 32,50 %	82 45,05 %	100 54,95 %
Ligne Avt.	296 52,86 %	123 41,55 %	173 58,45 %

$$\Sigma \epsilon = 560$$

.../...

## Commentaires

Sur quatre (4) matches observés au niveau de notre championnat de football de 1ère Division qui représente le plus haut niveau de cette discipline sportive au plan national, il ressort que d'une manière générale, les A. S. Aménées par les différentes lignes de nos équipes sont pour plus de leur moitié négatives.

En défense, il faut noter que mis à part la ligne avant, les gains de balles sont supérieurs aux actions qui n'aboutissent pas à la récupération de la balle.

Les résultats pour chaque ligne montrent une participation défensive des lignes arrières quatre (4) fois supérieure à leur participation offensive avec des qualités défensives nettement supérieures aux qualités offensives. 65,34 % d'actions positives du nombre total des essais entrepris par cette ligne, contre 30,48 % en attaque négatives.

Les lignes intermédiaires semblent être les plus équilibrées du point de vue participation offensive et défensive. Mais elles réussissent plus en attaque qu'en défense, soit une différence d'environ 20 % entre les actions positives de défense et celles d'attaque.

Les lignes avant participent pour 52,86 % en attaque et 10,93 % en défense. Ces deux chiffres montrent que nos lignes avants ont une implication offensive cinq (5) fois supérieure à leur implication défensive.

Les finalités des actions de défense et d'attaque entreprises par les lignes avants donnent respectivement 35,41 % de réussite en défense et 41,55 % en attaque.

C H A P I T R E    V

A N A L Y S E   D E S   R E S U L T A T S

E T

P E R S P E C T I V E S

## I) ANALYSE

Les résultats de l'observation montrent d'une manière générale qu'il existe un déséquilibre entre la participation offensive et la participation défensive. Toutes les lignes ne sont ni offensives avec le ballon, ni défensives sans le ballon.

Il s'est dégagé pour les lignes arrières, une faible participation offensive par rapport à leur participation défensive qui sont respectivement de 14,64 % et 63,10 %, soit un rapport d'environ 1/4. L'intervention de ces lignes arrières dans leur propre zone de vérité défensive est quatre (4) fois supérieure à leur engagement offensif dans la zone de vérité offensive. Ceci est vrai pour six (6) lignes arrières observées sur huit (8) et peut recevoir divers explications.

Mais avant d'en arriver aux explications, il convient de présenter les deux (2) autres lignes dans la mesure où cette disproportion sur le plan défensif et offensif peut avoir une explication technique, tactique, physique ou collective. Ainsi, contrairement aux lignes arrières, les lignes avants donnent l'impression de ne pas être concernées par les tâches défensives de leurs équipes, mais plutôt par celles offensives. Ce qui donne 52,86 % en attaque contre 10,93 % en défense soit cinq (5) fois plus offensives que défensives.

En passant, il faut noter qu'une certaine défaillance technique de la part d'un joueur limite ses interventions. Ce qui veut dire que la non participation des lignes arrières aux actions offensives peut être due au fait que les hommes qui évoluent dans cette ligne ne disposent pas de capacités techniques pour mener à bien des tâches offensives.

Ceci est aussi valable pour les lignes avants qui n'interviennent que très rarement dans leur zone de vérité défensive, d'où la nécessité de faire acquérir des qualités offensives et défensives à l'une et l'autre ligne.

On peut aussi être amené à penser que la défaillance d'une ligne peut influencer le rendement soit offensif, soit défensif d'un autre groupe de joueurs.

Le fait que la ligne avant ne participe pas aux tâches défensives de son équipe réduit le nombre de défenseurs qui interviennent dans la zone de vérité défensive. Ceci implique une multiplication des tâches des hommes qui occupent cette zone. Et, même si cette ligne dispose de qualités techniques lui permettant d'intervenir en attaque, il lui serait difficile d'intégrer sa zone de vérité offensive, dans la mesure où il semble difficile pour ces joueurs de vouloir faire tout le travail en défense et en même temps se trouver à la fin des attaques. Ceci suppose des capacités physiques exceptionnelles et le temps d'entraînement ne répond pas aux exigences du "football total".

En résumé, on peut dire que c'est peut-être parce qu'ils sont techniquement faibles ou c'est par manque de condition physique, soit par souci de créer toujours la supériorité numérique dans cette zone inexplorée par leurs coéquipiers qui ne s'engagent pas.

Ainsi, il convient de noter que dans le "football total", la participation des différentes lignes dans les tâches offensives et défensives est une néces-

.../...



sité, mais qu'il ne s'agit pas tout simplement d'entreprendre des actions, mais de réussir.

Ceci donne pour la ligne arrière 65,34 % d'actions positives en défense soit 181 actions positives sur 277 essais, 68,42 % d'actions positives du nombre total des essais de la ligne intermédiaire. Ces deux lignes réussissent beaucoup moins en attaque. Par contre, les lignes avants sont plus efficaces en attaque qu'en défense.

Les lignes arrières et les lignes avants réussissent plus, là où elles interviennent le plus. La ligne arrière réussit plus en défense qu'en attaque et pour la ligne avant, on note une efficacité en attaque supérieure à celle défensive. Il n'y a que les lignes intermédiaires qui s'engagent plus en attaque qu'en défense et qui réussissent plus dans les actions défensives que dans les actions offensives. Ce qui veut dire que la faible différence entre la participation en attaque et celle défensive des lignes intermédiaires ne peut trouver une explication sur le plan technique quand on sait que c'est là où elles participent le moins qu'elles réussissent le plus. C'est là aussi où elles semblent avoir de capacités techniques remarquables. Les lignes intermédiaires réalisent une participation défensive de 25,97 % et une participation offensive de 32,50 % avec 68,42 % de réussite en défense et 45,05 % en attaque.

Les résultats des lignes avants et des lignes intermédiaires permettent de dire qu'il est plus facile de réussir en défense qu'en attaque, ou de soutenir le contraire de ceci en se référant aux résultats de la ligne avant.

Le jugement à apporter doit être approfondi mais nuancé dans la mesure où la récupération de la balle, c'est-à-dire l'aboutissement d'une action de défense et

la réussite d'une action d'attaque ne sont pas le fruit d'un travail personnel ou d'une seule ligne.

La réussite d'une action défensive ou offensive est tributaire d'une interaction judicieuse de tous les joueurs, d'où la difficulté pour nous d'entreprendre une analyse relative à l'efficacité des actions des uns et des autres.

Il pourrait donc être envisagée une étude allant dans le sens de voir effectivement, ce qu'il convient d'apporter à notre football pour pallier les manques et préserver les acquis.

## II) PERSPECTIVES

Cette étude allant dans le sens de saisir le rendement offensif et défensif des lignes arrière, intermédiaire et avant de notre championnat ne permet pas à priori de dégager un profil de telle ou telle ligne. Vu la richesse du répertoire des actions d'attaque et de défense, les conclusions à dégager ne sont valables que pour l'ensemble des actions d'attaque et de défense que nous avons mises sur place pour l'observation des différentes lignes.

Certes l'exploitation de ces résultats permettrait à un entraîneur de mieux appréhender le comportement de telle ou telle ligne dans sa propre zone de vérité offensive et défensive.

Il ressort de cette étude que la plupart de nos entraîneurs doivent mettre l'accent sur la participation des lignes avants aux tâches défensives dans leur propre zone de vérité défensive. Et l'engagement des lignes arrière quand leur équipe est en phase d'attaque,

L'efficacité de ces actions relèverait pour les actions de défense d'un engagement "corps et âme" pour

ceux qui les entreprennent, de la motivation, du désir de vouloir récupérer la balle des pieds de l'adversaire, il faut développer l'esprit d'entraide et de responsabilités collectives. La balle est dans le camp des entraîneurs qui sont chargés de la préparation des joueurs.

En attaque, il s'agit d'offrir des possibilités aux porteurs de la balle avec des appuis et des soutiens nécessaires pour l'aboutissement de l'attaque. Ceci ne peut se faire que par des constants démarquages de la part de ses coéquipiers.

Il serait intéressant d'envisager une préparation sur le plan technique et tactique pour permettre aux uns et aux autres de s'adapter aux réalités du football d'aujourd'hui.

Une étude analogue menée au niveau des grandes équipes mondiales et comparée aux résultats enregistrés par nos différentes lignes nous permettrait de voir la position que nous occupons dans l'état actuel des choses et de cerner les manques et les solutions à proposer pour pallier ce fait.

Cette étude peut être menée aussi au niveau des jeunes catégories. Ce qui permettrait de remédier à de tels problèmes et effectuer un travail allant dans le sens de revoir certains aspects qui méritent d'être traités avant que ces jeunes ne les fixent, avant qu'ils ne soient stéréotypés.

Quand on sait que le football se joue dans un terrain de grandes dimensions, une étude pourrait être menée sur tout le terrain. Ce qui permettrait d'augmenter le champ d'investigation dans la mesure où l'exploration se fait à 35m en défense et 35m en attaque et pour cela les joueurs entreprennent des actions d'attaques et de défense qui ne figurent pas sur nos fiches d'observations.

Ceci nous permettrait d'avoir une idée sur les défenses avancées et sur l'élaboration des attaques à partir de sa propre moitié de terrain.

### CONCLUSION

Cette analyse et ses perspectives, devraient nous permettre avec une étude plus approfondie, d'entreprendre à une plus grande échelle cette recherche afin de pouvoir doter notre football de potentialités capables de le hisser au plus haut niveau mondial.

C O N C L U S I O N

Au terme de cette étude, il s'est dégagé un profil de nos différentes lignes observées aussi bien en attaque qu'en défense.

Dans les premières pages de ce document, il a été dit que les joueurs de football sont passés d'une certaine spécialisation outrancière à une polyvalence et que ce passage a marqué une nouvelle étape dans l'évolution du football. Ceci a permis à des hommes comme KOVACS Stéfan de parler de "football Total" et de poser les principes de ce football.

Ceci étant et après avoir posé les principes du "Football Total" nous avons essayé de faire une rétrospective sur l'historique du football en général et au Sénégal. Puis le comportement des joueurs dans les systèmes évoqués révèle une certaine spécialisation des exécutants.

De l'observation de quatre (4) matches, il est ressorti un certain profil des équipes et des différentes lignes qui composent ces équipes, et ceci en rapport avec les tendances du football total.

Nos lignes arrières et nos lignes avants, ne participent pas d'une manière effective, aux tâches aussi bien défensives qu'offensives de l'équipe.

L'analyse des résultats de l'observation a montré que cette non participation aux tâches défensives ou offensives pouvait recevoir diverses explications, et en perspectives, des études allant dans le sens de pallier ce fait ne manquerait pas d'intérêt. Cette étude doit être entreprise à une plus grande échelle pour permettre de déceler tous les problèmes qui peuvent être à l'origine de ces manques.

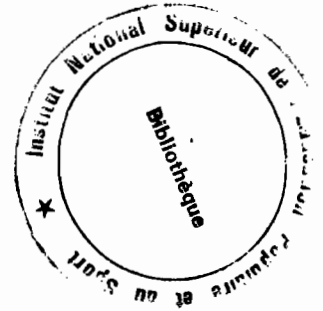
En un mot, il faut retenir que notre football reste à parfaire et que ce ne sont que les spécialistes du football que nous sommes qui peuvent hisser cette pratique à un niveau mondial.

C'est pour cela que je souhaite qu'une étude analogue puisse être entreprise par les étudiants de l'INSEPS pour doter le football de notre pays d'éléments nécessaires pour son implantation sur n'importe qu'elle partie du globe.

La balle est dans le camp des entraîneurs de football et de tous ceux qui, par leurs actions, tentent de faire de notre football un produit mondial.

## B I B L I O G R A P H I E

---



### I OUVRAGES

- DUFOUR Jean : "Le Football" Paris BORNEMANN, 4e  
Edition 1976 - 112 P.
- PETIOT Georges : "Robert des Sports" Paris
- TESSIE Justin : "Le Football" Ed. Education Physique  
et du Sport
- ZERHOUNI Med : "Principes de bases du Football Con-  
temporain" Fleury Editions 322 P.
- KOVACS Stéfan : "Le Football Total" Ed. Calman Levy  
Paris 1975 - 215 P.

### II DOCUMENTS

- DUGRAND Marcel : "Approches théorique, expérimentale  
et clinique de l'enseignement du foot-  
ball / Exemple au Sénégal"  
Thèse de Doctorat ès-sciences de  
l'Education, CAEN, 1985 - 424 P.  
(Centre de documentation INSEPS)
- GMAYE Sidy : "Rapport Attaque/Défense. Inventaire  
des A. S. A et des A. S. D"  
Mémoire de Maîtrise ès-staps 1985 -86  
(Centre de documentation INSEPS)
- SOW Mama : "Cours de Football de 4e Année sur  
l'observation"